



LE CINÉMA JAPONAIS
EST UNE ÎLE
| GRAN LUX

LE CINÉMA JAPONAIS EST UNE ÎLE

LUNDI 26 MAI >>> séance au Méliès

21.00 Tampopo

MARDI 27 MAI >>> séance à la Cinémathèque

20.00 Harakiri **Gratuit**

MERCREDI 28 MAI

19.00 concert : Sachiko Hopwood **G***

20.30 La Pivoine rouge **G***

JEUDI 29 MAI

17.00 Le Tombeau des Lucioles **5€**

20.00 Les Arbres à Feuilles... **G***

VENDREDI 30 MAI

18.00 Les Samouraïs du Shogun **G***

20.30 Duel à Mort **G***

Soirée «Baby Cart» : **10€**

21.00 au Méliès :

Baby Cart : le Sabre de la Vengeance

23.00 au Gran Lux :
Baby Cart : l'Enfant massacre

SAMEDI 31 MAI

17.00 Kamikaze Taxi **G***

20.30 Adrenaline Drive **G***

22.30 La Pivoine rouge **G***

DIMANCHE 1° JUIN

17.00 Carmen revient au Pays **G***

19.30 Le Détroit de la Faim **G***

LUNDI 2 JUIN

18.00 Les Arbres à Feuilles... **G***

20.00 Les Samouraïs du Shogun **G***

MARDI 3 JUIN

19.00 Duel à Mort **G***

20.30 Le Tombeau des Lucioles **5€**

GRAN LUX www.granlux.org

tram T1 et T3 : arrêt place Bellevue

11 bis rue de l'égalerie
42100 Saint-Etienne

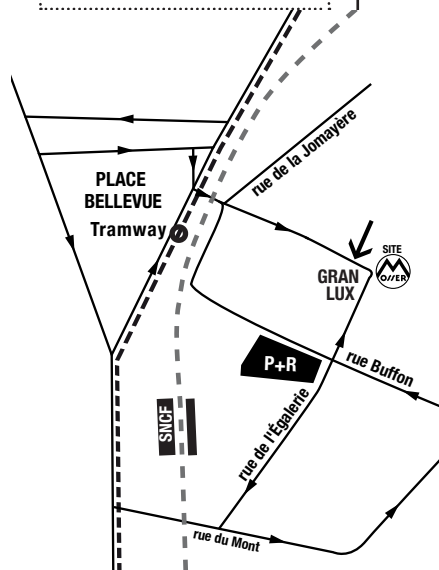
lux@coxaplana.com tel. 04 77 25 44 82

adhésion 2014 obligatoire : 2€

Coxa-Plana est une association loi 1901

PAF : Sainté Pass
& coupons Carnet-Culture acceptés.

G* : entrée gratuite



Rhône-Alpes
Région
ville de
Saint-Étienne

La Pivoine rouge



SESSION DE VISIONNAGE N°32
en partenariat avec le
**BUREAU CONSULAIRE
DU JAPON à Lyon**

LE CINÉMA JAPONAIS EST UNE ÎLE

Le Gran Lux et le Bureau Consulaire du Japon de Lyon sont très heureux de vous inviter à cette nouvelle programmation : « Le cinéma japonais est une île ». En 2009, un premier volet nous avait déjà permis d'avoir enfin accès à des films japonais qui n'avaient jamais connu les joies de la distribution sur notre territoire.

Le choix des titres, que vous pourrez découvrir en pellicule au fil de cette semaine, fut fait entre intuition et coups de poker.

La cinématographie de chaque pays n'est encore connue que partiellement. Les lois et mécaniques qui permettent à certains titres de sortir de l'ombre sont évidentes et très mystérieuses. Depuis son origine, la production cinématographique mondiale fut si vaste que la figure de l'iceberg reste/restera encore longtemps son totem. Mais pour l'heure, accostons, et qui sait ce que nous trouverons ?

SOIRÉE D'OUVERTURE MERCREDI 28 MAI À 19.00

Concert de harpe koto, vernissage de l'installation « Barils », buffet japonais...

entrée gratuite

SACHIKO HOPWOOD CONCERT DE HARPE KOTO


Sachiko Hopwood, diplômée du Conservatoire de Musique de Takasaki (Japon), joue du Koto depuis l'âge de six ans.

Le Koto, originaire de Chine, fut introduit à la cour impériale vers le VIII^{ème} siècle.

Cette « longue cithare en forme de dragon tapi » est fabriquée en bois de paulownia. Elle mesure 1,80 mètres et compte 13 cordes en fil de soie que l'on pince à l'aide de grattoirs en ivoire. Fermez les yeux...

BARILS INSTALLATION SONORE de Firdouss El Fahiri (Signalbruit)

Où ? Au 1^o niveau des caves du Gran Lux. Quels sons résonnent à l'intérieur de cette unité de mesure pétrolière ?

 *horaires visites :*
du 29 mai au 1^o juin : de 17.00 à 22.30
merc. 28 mai, lundi 2 et mardi 3 juin : de 19.00 à 22.30

YATAI horaires : tous les jours de 19.00 à 21.00

Petit stand de restauration japonaise, de la soupe miso aux onigiri, pour passer d'un film à l'autre sans se dépayser...



TAMPOPO タンポポ

1985 / 35mm couleur / VOSTF / 1h54
réalisation & scénario: Juzo ITAMI
avec Nobuko Miyamoto, Ken Watanabe,
Tsutomu Yamazaki

Tampopo, restauratrice quadragénaire, aidée de Goro, un routier fin gourmet, d'un clochard expert de la soupe, d'un spécialiste de la nouille et d'un loubard décorateur, tente de trouver la recette de la soupe de nouille ultime. Premier western-nouille, thriller aussi, traversé de nombreux personnages secondaires ; roulage de pelle à l'œuf et autres fantaisies érotico-culinaires, burlesques ou philosophiques.



« Les seuls plaisirs auxquels les Japonais aspirent sont la nourriture et le sexe... parfois les jeux audiovisuels. » Juzo Itami Une ode aux ramen*, un film qui donne faim.

* Nouilles japonaises servies dans un bouillon accompagnées de légumes, de viande ou d'autres aliments additionnels.

 La projection aura lieu au MÉLIÈS : lundi 26 mai à 21.00.


HARAKIRI SEPPUKU 切腹

1962 / 35mm / Cinémascope N&B / VOSTF / 2h13

réalisation: Masaki KOBAYASHI
scénario: Shinobu Hashimoto d'après Yasuhiko Takiguchi / photo : Yoshio Miyajima / musique : Toru Takemitsu avec Tatsuya Nakadai, Rentaro Mikuni, Shima Iwashita

1630, début de la période Edo. Hanshiro Tsugumo, samuraï devenu ronin* après la paix instaurée par le Shogun, se présente au château du clan Lyi. Il demande l'honneur d'utiliser la cour pour mourir dans sa dignité de samuraï en se faisant seppuku selon la tradition. Mais...

Film historique** apparemment immobile mais plein de rebondissement, puis mélodrame et enfin chanbara (film de sabre) atypique loin de la vision romantique et chevaleresque de l'homme d'épée. Le monstre c'est l'état féodal, un code inhumain accepté servilement et sans interrogation. Les lames jaillissent quand on ne s'y attend plus.

 La projection aura lieu à la CINÉMATHEQUE de Saint-Étienne : mardi 27 mai à 20.00.

* Ronin, « celui qui dérive sur les vagues », un samourai sans maître. Un ronin ne peut devenir marchand ou travailler la terre. Nombre d'entre eux errent donc dans la plus grande pauvreté. Beaucoup deviennent des tuteurs à gages.

** Jidaigeki (film en costume). Constituant une bonne part de la production jusque dans les années 1950, et malgré le succès et l'influence de Yojimbo (1961) et Sanjuro (1962) de Kurosawa, qui initièrent la tendance à la violence et la cruauté, le genre périclita dans les années 1960 au profit des Gendaigeki (films contemporains) et des films de yakuzas.

LA PIVOINE ROUGE : LE JEU DES FLEURS

緋牡丹博徒
花札勝負

HIBOTAN BAKUTO : HANAFUDA SHOBU

LADY YAKUSA : LE JEU DES FLEURS
1969 / Cinémascope couleur 16mm / VOSTF / 1h38

réalisation: Tai KATO

scénario: Norifumi Suzuki / production : Toei / avec Junko Fuji, Ken Takakura, Kanjuro Arashi

En arrivant à Nagoya, Oryu « la Pivoine Rouge » s'aperçoit qu'une autre femme joue et triche en usurpant son nom. C'est Toki, la mère d'une petite fille aveugle qu'Oryu a aidée.

Troisième épisode d'une série* phare de huit films tournés entre 1968 et 1972, mettant en scène la sublime Junko Fuji dans un personnage qui est un peu le pendant féminin de Zatoïchi.

Renonçant à son destin de femme, elle prend la décision de marcher sur les traces de son père assassiné, assumant sa succession comme chef de clan. Tatouée de fleurs rouges comme le sang, elle part sur les routes du Japon pour s'aguerrir et s'initier aux pratiques yakuza. Dans un monde où elle n'a pas sa place Oryu s'écrie : « Je ne suis pas une femme, je suis un homme ! »

Chris Marker aurait aimé distribuer les films de l'actrice Junko Fuji en France. À ses yeux, seule la beauté d'une autre comédienne japonaise découverte plus tard, Natsume Masako, pouvait rivaliser avec la sienne.

* Au milieu des années 60, les films de yakuza sont à la mode ; des yakuza portant kimono et se battant au sabre, aimant la justice, respectant le code de l'honneur, l'ordre et les conventions. Ces séries, produites à la chaîne, inspirées des films d'action américains, sont très appréciées des jeunes au Japon, à Hong-Kong, Taïwan... Dans ce cinéma populaire traditionnel un peu figé, des réalisateurs comme Tai Kato ou Seijun Suzuki apportent leur grand sens de l'esthétique et un style visuel original.

↳ mercredi 28 mai à 20.30
samedi 31 mai à 22.30



緋牡丹博徒

LE TOMBEAU DES LUCIOLES

HOTARU NO HAKA 火垂るの墓

1988 / film d'animation / 35mm couleur VOSTF / 1h29

réalisation & scénario: Isao TAKAHATA d'après Akiyuki Nosaka / production studio Ghibli

Ayant perdu leur mère dans le bombardement de Kobe, Seita et sa sœur Setsuko trouvent refuge chez une parente éloignée. Un temps accueillante, la tante traite progressivement les deux enfants comme des fardeaux. Aussi partent-ils et se réfugient dans un abri désaffecté. Celui-ci est illuminé la nuit par des milliers de lucioles.

Plus naturaliste que son illustre ami et collaborateur, Takahata (*Pompoko, Mes voisins les Yamada...*) raconte sans pathos (il pourrait y en avoir beaucoup) et frontalement (certaines scènes sont dures) une histoire très simple et très noire.

Le réalisme n'exclut pas la poésie. L'horreur n'exclue pas la beauté.

↳ jeudi 29 mai à 17.00
mardi 3 juin à 20.30

LES ARBRES À FEUILLES CADUQUES

RAKUYOJU 落葉樹

1986 / 16mm N&B / VOSTF / 1h45
réalisation et scénario: Kaneto SHINDO
photo : Yoshiyuki Miyake / montage : Mitsuo Kondô / avec Keiju Kobayashi, Nobuko Otowa, Ichirô Zaitzu

Hatsu, un vieux scénariste, en retraite dans une maison isolée au fond des bois, se souvient de son enfance au sein d'une famille aisée de propriétaires terriens qui finira ruinée, et de ses rapports privilégiés avec une mère disparue prématurément.

Un des derniers films de Shindo dont on ne connaît chez nous que *Onibaba* et *L'île nue*.

Autobiographique. Shindo (1912-2012) s'inspire souvent de sa vie et de sa famille, évoquant le monde rural de son enfance,



le souvenir de ses sœurs et, particulièrement dans ce film, celui de sa mère. Shindo a plus de 40 films et 200 scripts à son actif. Il abandonne ses hobbies (mahjong, shogi et baseball) à l'âge de 80 ans pour se concentrer sur la réalisation. Réalise son dernier film (*Postcard*, 2010) à l'âge de 98 ans.

↳ jeudi 29 mai à 20.00
lundi 2 juin à 18.00

BABY CART : LE SABRE DE LA VENGEANCE

KOZURE ÔKAMI: 子連れ狼 子を貸し腕貸しつかまつる
KO WO KASHI UDE KASHI TSUKAMATSURU

1972 / Cinémascope couleur 35mm /
VOSTF / 1h23

réalisation: Kenji MISUMI

avec Tomisaburo Wakayama, Fumio
Watanabe, Akihiko Tomikawa

Itto Ogami, bourreau du Shogun, voit
sa position brigüée par le clan Yagyü,
maîtres d'armes officiels du Shogun.
Quand il se retrouve accusé de complot,
il décide de fuir avec son fils Daigoro.

BABY CART : L'ENFANT MASSACRE

KOZURE ÔKAMI: SANZU NO KAWA NO UBAGURUMA

1972 / Cinémascope couleur 35mm /
VOSTF / 1h21

réalisation: Kenji MISUMI

scénario: Kazuo Koike & Goseki Kojima
avec Tomisaburo Wakayama, Kayo
Matsuo, Akihiko Tomikawa

Itto Ogami, célèbre dans tout le Japon,
offre ses services de tueur à gages au
plus généreux. Le clan Yagyü lance un
groupe d'amazones sanguinaires aux
trousses de l'ex-bourreau, qui est aussi
poursuivi par les trois Maîtres de la Mort.

Adaptation d'un manga culte (par son
propre auteur) mettant en scène l'ultime
ronin.

Ogami Itto parcourt les routes du Japon
en poussant un landau contenant
son jeune fils, Daigoro. Il accepte
des missions de tueur à gages,
s'enfonçant avec délice dans la honte
et le déshonneur, méprisant le protocole
féodal d'une société corrompue.

Chanbara impur sous influence du
western italien au son d'une musique
décalée. Grotesque assumé, violence
exagérée, combat fantomatique, cadre
envahi de circonvolutions psychédé-
liques... Duels filmés sans autres bruits
que celui de la lame qui tranche la chair.

Retour au sens même du mot
Chanbara : Chan-chan-bara-bara,
le bruit de la chair coupée au sabre.

Le sang éclabousse l'écran sous le
regard fasciné de l'enfant...

↳ **Vendredi 30 mai,
SOIRÉE BABY CART :**
BABY CART I au Méliès à 21.00
+ BABY CART II au Gran Lux à 23.00
Tarif : 10 euros

子連れ狼
三途の川の乳母車



LE SAMOURAÏ DU SHOGUN

YAGYU ICHIZOKU NO INBO

柳生一族の陰謀

1978 / Cinémascope couleur 16mm /
VOSTF / 2h04

réalisation: Kinji FUKASAKU

scénario: K. Fukasaku, H. Matsuda,
T. Nogami / photo : Tôru Nakajima /
production : Toei / avec Sonny Chiba ,
Kinnosuke Nakamura, Toshiro Mifune
(en bonus)

Autre fresque. Retour à l'ère Edo, 1623.
L'intrigue : un véritable labyrinthe de
manipulations. Pour faire simple : une
lutte fratricide pour la succession du
second Shogun Tokugawa.

Après ses films policiers/yakuzas
des années 1960, Fukasaku jette son
dévolu sur le *jidaigeki* (film en costume).
Une vision très noire d'une période
généralement fantasmée par la culture
populaire. Ici tout le monde il est moche,



tout le monde il est pourri (ou presque).
Derrière l'honneur apparents d'une
société : hypocrisie, avidité et mensonge.
Le *samurai* ne ressemble plus à son
mythe, prêt à tout pour survivre.
Complots, trahisons, manipulations,
massacres... À la fin, la folie et la mort.
Noir c'est noir.

↳ **vendredi 30 mai à 18.00**
lundi 2 juin à 20.00

DUEL À MORT

SHINKEN SHOBU 真剣勝負

autre titre : AU FIL DU SABRE

1970 / Cinémascope couleur 16mm /
VOSTF / 1h16

réalisation: Tomu UCHIDA

scénario: Daïsuke Ito d'après Eiji
Yoshikawa / production : Toho / avec
Kinnosuke Nakamura, Rentaro Mikuni,
Hideko Okiyama

Miyamoto Musashi, célèbre samurai,
rend visite à Baiken Shishido, autre
guerrier réputé. Baiken et sa femme lui
tendent un piège. Musashi le déjoue en
prenant leur bébé en otage.

Presque aucune info sur ce film
crépusculaire, dernier de Uchida qui
mourra avant la fin du tournage. Nouvelle
adaptation du personnage de Musashi*
et chant du cygne d'un genre quasi

↳ **vendredi 30 mai à 20.30**
mardi 3 juin à 19.00

éteint, « une œuvre pleine de force qui
fait figure de dernier *jidaigeki* traditionnel
et éclatant ».

* Miyamoto Musashi : samurai célèbre,
inventeur d'une technique à deux sabres
révolutionnaire, peintre, calligraphe, auteur
du *traité des cinq roues* qu'il écrivit à la fin
de sa vie retiré dans une grotte du Mont
Iwato. Popularisé par le roman de Eiji
Yoshikawa (en français *La Pierre et le Sabre*)
qui fut adapté dès 1944 par Mizoguchi et
par Uchida dans un film en cinq parties.
Le personnage, figure emblématique du
Japon, apparaît aussi dans des mangas,
animés, jeux vidéo, etc...

KAMIKAZE TAXI

↳ samedi 31 mai à 17.00

1995 / 16mm couleur / VOSTF / 2h30
réalisation & scénario: Masato HARADA
avec Koji Yakusho, Mickey Curtis

« 150 000 travailleurs étrangers, 90 000 yakuzas, et bon nombre d'hommes politiques qui déforment la réalité historique. Il arrive que ces trois populations se rencontrent - même si un tel évènement reste une chose rare. »

Tatsuo, jeune yakuza au service de Ichida, sert d'entremetteur au sénateur Domon, aussi corrompu que pervers. Jugeant celui-ci responsable de la mort de sa petite amie, il lui dérobe une grosse somme d'argent. Poursuivi, Tatsuo embauche Kantake, chauffeur de taxi nippo-péruvien, pour une course hors du commun...

Un film d'abord destiné au marché vidéo puis finalement sorti en salle, difficile à voir mais précédé d'une réputation flatteuse. Quelle sorte d'ovni est-ce ? Film de yakuza* sobrement déjanté, documentaire, thriller, peinture intimiste, drame néo-réaliste ? Tout ça en même temps ?

Le film à thèse et le film de genre se mélangent furieusement au son d'une étrange musique péruvienne.

* À l'inverse des films des années 1960, les productions à petit budget des années 90 ne montrent plus les yakuzas comme des héros mais juste des malfrats minables, s'obstinant dans leurs méfaits.

CARMEN REVIENT AU PAYS

KARUMEN KOKYO NI KAERU カルメン故郷に帰る

1951 / 16mm couleur / VOSTF / 1h26
réalisation & scén.: Keisuke KINOSHITA
avec Hideko Takamine*, Shuji Sano,
Chishu Ryu

Deux strip-teaseuses débarquent dans le village natal de l'une d'elle. Leurs tenues excentriques, leurs idées provoquent l'émoi dans le village. Elles décident de monter un spectacle pour faire profiter les villageois de la culture urbaine moderne. Premier film japonais en couleurs naturelles et premier vrai succès d'un autre réalisateur méconnu, auteur de la *Ballade de Narayama* (l'original). Numéros musicaux en plein air, genre la *Mélodie du Bonheur*. Culture rurale contre civilisation urbaine, valeurs traditionnelles contre modernité.

Un vent libertaire et féministe (léger) souffle sur la campagne japonaise.

↳ dimanche 1^{er} juin à 17.00



* La Shirley Temple japonaise star dès 1929 à l'âge de 5 ans, actrice favorite de Naruse (*Nuages flottants*) & Kinoshita qui feront d'elle une vedette dans les années 50-60.

ADRENALINE DRIVE

アドレナリン・ドライブ

1999 / 16mm couleur / VOSTF / 1h52
réalisation & scén.: Shinobu YAGUCHI
avec Hikari Ishida, Masanobu Ando,
Jovijova

↳ samedi 31 mai à 20.30

Une explosion de gaz dans un repaire de yakuzas fournit à un agent de location de voiture et à une infirmière timide l'occasion de prendre la fuite avec une valise pleine d'argent imbibé de sang...

Nouvel atterrissage d'ovni en vue !
Encore peu d'infos sur ce film, troisième

de son auteur, spécialisé dans les « feel-good movies » à base de zéros qui deviennent des héros (!). Yaguchi injecte une dose de réalité dans des situations de plus en plus absurdes. Un film de gangster qui tourne en comédie romantique ?

LE DÉTROIT DE LA FAIM

KIGA KAIKYO 飢餓海峡

1964 / Cinémascope N&B 16mm / VOSTF / 2h47

réalisation: Tomu UCHIDA
scénario: Naoyuki Suzuki d'après
Tutomu Minakami* / avec Rentaro
Mikuni, Sachiko Hidari, Junzaburo Ban

20 Août 1947. Un préteur sur gage et sa famille sont assassinés. Le même jour, un terrible naufrage fait des dizaines de morts au large de Hakodate, port que les criminels ont choisi pour fuir. L'inspecteur Yumisaka est intrigué par la découverte de deux cadavres qui ne sont pas sur la liste des passagers...

Film policier fleuve agrémenté d'un réalisme social très cru, le *Détroit de la faim* est aussi la description minutieuse d'un pays plongé dans le chaos, une version pessimiste des *Misérables* s'étendant sur dix années. Dix ans d'histoire japonaise, dix ans d'enquête du flic obstiné, dix ans d'une autre vie pour le meurtrier.

Une des dernières superproduction des studios TOEI**



↳ dimanche 1^{er} juin à 19.30

* Dans les années 1950, l'écrivain Seicho Matsumoto fut le chef de file du roman policier à portée sociale où les criminels sont des gens ordinaires (tout comme les policiers) entraînés par les circonstances. Minakami commença à écrire sous son influence.

** La TOEI accueille les cinéastes chassés des studios (Toho, Shochiku) après la purge rouge ou les exilés de retour comme Uchida. Elle produit des *Gendaigeki* « sérieux » à tendance policière, amenant les spectateurs à s'intéresser au sort des minorités et des défavorisés ou à tel ou tel problème de société.

